

Propos blasphématoires ? Peanuts ! Invertissons les rôles et tout ira bien...

écrit par Richard Mil | 14 août 2019



L'homme politique qui a besoin de secours de la religion pour gouverner n'est qu'un lâche. Or, jamais un lâche ne devrait être investi des fonctions de chef de l'Etat.

(Mustapha Kamal Atatürk)

J'ai toujours été frappé par cette sorte de barrière mentale qui freine au quotidien tout lessivage d'Allah ou du prophète face à un musulman même modéré, si du moins cela existe encore. Une fois n'est pas coutume : Erdogan a raison en affirmant qu'il n'y a pas d'islam modéré, il n'y a que l'islam et il n'y a qu'un seul islam. J'aime la franchise car elle permet de gagner du temps. Ne manquez pas les deux vidéos ci-dessous.

Dans mon cas, cette barrière concerne essentiellement le catholicisme (surtout à l'égard des chrétiennes entre deux âges) quoiqu'à un degré moindre, la Raison Chrétienne ayant finalement été muselée au cours de l'Histoire par la Raison Tout Court. En termes hégéliens, ce serait en quelque sorte

une Roue de l'Histoire salvatrice, espérons qu'elle ne redeviendra carrée.

Quelles sont donc les origines d'un tel tabou inhibant ma volonté de dire à un facteur musulman qu'il est timbré ? Il paraît évident que les manières de vivre et de penser monothéistes ont été véhiculées de manière quasi instrumentale au fil des siècles et que le conditionnement culturel aura fait le reste. Si j'accepte le constat judéo-chrétien (surtout en version Don Camillo) et l'église au milieu du village, la Troisième Guerre mondiale éclate dans ma modeste caboche à la pensée de l'islam pour lequel c'est direction cosmos, de la Terre à la Lune !

Puisque tous les leaders politiques ou spirituels passent tôt ou tard à la moulinette du Jugement, qu'est-ce qui m'empêche de soumettre à l'analyse et à la critique les illuminations d'un prophète (comme l'Histoire en connut des centaines !) qui ne doit son succès qu'à un remarquable copier-coller de la Torah ainsi qu'à un esprit guerrier qui mena à la fulgurante expansion arabo-musulmane du 8^{ème} siècle au moyen de ses successeurs et disciples acharnés aux discours tranchants comme leurs sabres ?

À y regarder de plus près, le Coran fait totalement abstraction de la composante psychologique individuelle (soit une forte régression historique par rapport aux polythéismes grec et romain d'une remarquable complexité) et se distingue surtout par une description élaborée de toute une palette de tortures humaines dont un auteur contemporain se verrait rapidement renvoyé en psychiatrie en compagnie du Dr Hannibal Lecter ! La récurrence terminologique du Coran ne laisse que

peu de doutes à ce sujet...

Contextuellement, je peux très bien comprendre la naissance de l'islam qui tenta de concurrencer l'organisation avancée des tribus juives fixées en Arabie. Mais nous sommes en 2019 et l'islam a été recalé dès la Renaissance. Il a ensuite raté tous ses examens de passage sauf celui du passage de la Méditerranée.

En 2019, sunnites et chiites sont encore et toujours prêts à s'arracher les cheveux (au sens propre) pour des raisons liées à une querelle sanguine du 7^{ème} siècle au sujet de la succession du Salvateur ! C'EST COMME SI LES FRANÇAIS SE BATAIENT ENTRE EUX EN 2019 AU SUJET DE LA SUCCESSION DE CHARLEMAGNE ! Bref, on s'entretuerait dans les banlieues au sujet du Partage de Verdun de 843. Comparaison n'est pas raison mais les querelles arabo-arabes en sont toujours à ce stade, heureusement les nôtres auront bientôt leurs chopines pour oublier le nouveau naufrage du PSG, cette fois-ci face au Bayern...

Blasphème : l'inversion des rôles

Un esprit athlétique et inflexible juge les dogmes islamiques blasphématoires aux yeux du rationalisme. Ainsi, je considère publiquement et avec l'assurance du devoir éthique accompli comme outrage, blasphème et malédiction le fait d'inculquer aux enfants de l'hémisphère Nord des aberrations telles que créationnisme, apparition de l'Ange Gabriel qui déposa Adam et Eve sur Terre (au moyen de solides aérofrenes !) et toutes ces fumisteries d'ordre spirituel, quelle injure d'ailleurs envers cet adjectif aux apparences pourtant cognitives. Peanuts,

halal bancal !

Un Danemark blasphématoire, 2006

Pas encore au point cette inversion des rôles... Les excuses du gouvernement danois face aux musulmans sont un acte d'une très grande lâcheté et j'avais alors éprouvé un sentiment de honte proche de celui de Daladier lors de l'abandon de la Tchéco en 1938. Tout cela de la part de représentants de l'une des sociétés les plus remarquablement organisées du point de vue social, un modèle de démocratie, pauvre petite sirène de Copenhague qui en rougirait de rouille !

En présentant de telles excuses – peut-être justifiables en termes diplomatiques mais inqualifiables éthiquement – nous souillons une fois de plus notre propre héritage culturel, ah elle en a besoin de bien des Pampers cette Europe 2019 ! **Tous nos enfants devraient connaître Athènes et Rome aussi bien que les derniers méandres de leur smartphone.** L'Europe, c'est le confort onduleux de la branche privilégié au détriment de la solidité du tronc mais les lois de la gravitation universelle sont hélas immuables. Et Macron est une scie, au propre comme au figuré.



L'homme politique qui a besoin de secours de la religion pour gouverner n'est qu'un lâche. Or, jamais un lâche ne devrait être investi des fonctions de chef de l'Etat.

(Mustapha Kamal Atatürk)



RICHARD DAWKINS ON RELIGION

"I'm against religion because it teaches us to be satisfied with not understanding the world."

Je suis opposé à la religion car elle nous apprend à être

satisfaits sans comprendre le monde

Tourné devant la mosquée de Varsovie, du polak pur et dur !

La vidéo date de 2013, soit plus de deux ans avant le Bataclan.

youtube.com/watch?v=he-ycVqxQPM ST anglais

Slovaquie : la messe est dite!

Reportage TRT Turquie

youtube.com/watch?v=nqyyos0iDgw